



Jouez sur **3615 GAME** 0,35 Euros/minutes **et gagnez...**

Des pack Home Cinéma Téléviseurs 16/9



Jeudi 10 février 2005 - 15h08

Rechercher



sur le site



sur le web

Ok

La une

Semaine du jeudi 18 novembre 2004 - n°2089 - Entreprendre

Actualité

International

Auschwitz, 60

ans

Florence

Aubenas

Europe

Politique

Économie

Social

Société

Sciences

Multimédia

Spécial P2P

Sport

Culture-Médias

People

Dossiers

Galeries photos

Infographies

Opinions

Débats

Blogs

Éditos

Forums

Thématiques

Automobile

Emploi

Immobilier

Shopping

Féminin

Rencontre

Voyages

Bien-être

Arts&Spectacles

Livres

Informatique

Enseignement

Exams 2005

Programmes TV

Alertes

Newsletters

S'abonner

Magazines

Guides

Services

Séances

Cinéma

Météo

Annonces

Email gratuit

Traducteur

Agenda

Calculettes

Logement

Loyer

Rentés

Retraite

Salaire

Expatriation

Emplois à saisir... au Québec

La Belle Province ouvre grands les bras pour les «maudits Français», car elle aura beaucoup de postes à pourvoir dans les trois prochaines années. Mais attention, cet eldorado sélectionne les candidats. Qui devront être sensibles au charme rustique de ce pays vaste et prometteur

Les Unes du mois

NOVEMBRE 2004

[semaine 1](#) [semaine 2](#)
[semaine 3](#) [semaine 4](#)
[semaine 5](#)

Les Archives

[► Rechercher](#)

Le kiosque

le nouvel
Observateur
TéléCinéObs
ParisObs
Challenges

Espace abonné
Anciens numéros



► Le rôle de la protéine BRCA2 confirmé

► Attention les yeux !

► Dents propres pour artères souples

► Pollen et pollution associés pour déclencher des allergies

► DHEA contre la

Le site**Démarrage****Favoris****Plan du site****Contacts****Nous écrire****Publicité**

«Jamais le Québec n'a atteint un nombre aussi important d'emplois à combler.» Tabernacle! Le communiqué du ministère québécois de l'Emploi est formel: 655000 postes seront disponibles d'ici à 2007, dont presque la moitié sont des «*nouveaux emplois engendrés par la croissance économique*». Ce «*sommet historique*» est atteint au moment où, comme chez nous, les baby-boomers partent en retraite et où la relève est loin d'être assurée (l'indice de fécondité canadien compte parmi les plus poussifs d'Occident). Chimistes, architectes, avocats, ingénieurs civils, infirmiers, bouchers, pharmaciens, conducteurs d'autobus, gestionnaires... La liste des professions recherchées a de quoi faire saliver les jeunes Français empêtrés dans une conjoncture boudeuse. Chaque année, ils sont plus de 3000 à plier bagage et à émigrer vers ce nouveau monde francophone qui a tant à offrir. Gildas Meneu est de ceux-là. Voilà huit ans que ce journaliste originaire de Saint-Brieuc est «*tombé en amour*» avec Montréal. «*Cette ville cumule les qualités d'une métropole et celles d'une ville provinciale.*» Exemple? A seulement 34 ans, il est propriétaire d'un trois-pièces de 100 mètres carrés situé dans le Mile End, quartier jeune et branché, pour lequel il débourse l'équivalent de 388 euros mensuels! Il possède une voiture qui lui permet, en moins de rien, «*de [se] retrouver à la campagne pour déguster des produits du terroir*». Comme beaucoup de Québécois, il termine son travail à 16h30 et «*pousse*» parfois jusqu'à 18h. Il a trouvé un marché de l'emploi souple, mais qui ne ressemble pas à la jungle darwinienne américaine. Car l'Etat providence québécois est de loin le plus protecteur du continent. Bref, à écouter Gildas, on se demande vite: où faut-il signer pour le rejoindre? Mais auparavant il faut se poser trois questions.

Etes-vous vraiment attendu?

Au Québec, les étrangers francophones sont particulièrement bienvenus car la province défend farouchement son identité linguistique contre le rouleau compresseur yankee. L'objectif de 30000 migrants annuels n'étant jamais atteint, il y a des places à prendre. Mais cela ne signifie pas que le premier Français venu puisse s'installer d'un claquement de doigts. Tout d'abord, il faut faire un choix: travailler temporairement ou s'installer pour la vie?

Dans le premier cas, il faut qu'un employeur québécois vous engage.

Pas facile depuis la France... d'autant que l'entreprise devra entamer elle-même les démarches administratives. Elle doit notamment prouver aux autorités que votre profil est introuvable sur place et que, faute de candidats, elle ne peut faire autrement que de vous recruter! Dans les faits, certaines professions «en demande» ouvrent plus facilement les portes: les métiers du high-tech, des biotechnologies ou de l'informatique... (*Listes sur le site Immigration Québec, voir encadré.*) A noter pour les moins de 30 ans: il existe également des programmes spécifiques pour travailler, proposés notamment par l'Association France-Québec ou l'Office franco-québécois pour la Jeunesse. Quant à ceux qui brûlent de devenir «résidents permanents» de la Belle Province, ils doivent s'attendre à un mini-parcours du combattant. En effet, les démarches d'installation sont longues, contraignantes et coûteuses. Cela afin de décourager les indécis. «*Au total, il m'a fallu plus*

dépression de la quarantaine

► Une nouvelle protéine contre le vieillissement

► "Les omega-3, c'est vraiment magique"

► Essai clinique, mode d'emploi

► Séisme de Sumatra : premières images des fonds marins

► Le cannabis réduit le flux sanguin cérébral

► Automobile Nouveautés Les premiers clichés du nouvel Opel Zafira

► Nouveau Boxter S : plus agile et plus sûr

► Nissan remet le Pick-Up au goût du jour avec le nouveau Navara

► Comparatif Mégane Renault Sport/Volkswagen Golf GTI

► Féminin Mode Haute couture, les irréductibles

► Mode Les dessous de la mode

► Beauté Belle au naturel, le top ten des ingrédients nature

► Les soins au banc d'essai

Publicité



Haut de page

d'une année entre la première demande et le départ effectif», se souvient Jean-François Mart, montréalais depuis trois ans. Un célibataire doit verser près de 1300 euros (le double pour un couple!) en frais de dossier et en examens médicaux. L'hospitalité canadienne est regardante sur la taille du porte-monnaie, exigeant même en plus un pécule minimum sur le compte en banque: environ 1500 euros pour une personne seule.

Il faut également remplir un formulaire qui précise votre âge, votre cursus, votre niveau d'anglais... Trente points sont requis pour émigrer. La recette pour réussir? Avoir moins de 35 ans, un diplôme de troisième cycle en poche, parler couramment le français et un peu l'anglais. Certaines formations dites «privilegiées» permettent aussi de grappiller des points: chimie, physique, génie civil, mécanique, industrie, informatique ou encore orthophonie et études d'infirmière. On recherche également des architectes, designers ou traducteurs en langues rares. Mais attention: si la liste des métiers «inadmissibles» (non exerçables par des étrangers) a disparu, certaines professions «réglementées» sont régies par des ordres professionnels québécois qui se livrent parfois à des sélections drastiques des candidats même réclamés par le marché du travail canadien (particulièrement pour les médecins, ingénieurs et architectes). Un refus ne vous empêchera certes pas d'émigrer... mais vous ne pourrez pas exercer sur place. Dur, dur! Le paradoxe, c'est que vous pouvez parfaitement figurer parmi les métiers «privilegiés» dont l'économie québécoise a besoin mais ne pas avoir le droit de le pratiquer!

Le paradis sur terre?

Tous les Français partis musarder au Québec en sont restés pantois. Mais quelle potion magique rend les Québécois si charmants? Même dans une ville gigantesque comme Montréal, les habitants sont souriants, attentifs et cordiaux. A la sortie d'une bouche de métro, levez le nez cinq minutes avec un air un peu perdu: un passant viendra vous proposer son aide. Inhabituel à Paris! Au supermarché, chez le «dépanneur» (l'épicerie du coin), ou dans le bus, les habitants aident spontanément. Sans le stress de nos grandes cités. *«Au volant, ils roulent prudemment et il ne leur viendrait pas à l'idée d'agonir d'injures les autres»*, relate Jean-François. D'ailleurs, nos «engueulades» latines paraissent déplacées à ce peuple qui ne vit que pour le consensus. Tout comme nos incivilités bien franchouillardes (laisser une crotte sur le trottoir, chiper une place de parking...).

Mais la perfection n'est pas de ce monde. Et la vie au Québec diffère un peu de celle, mirifique, entr'aperçue par les touristes. *«Je conseille toujours aux Français souhaitant émigrer de venir passer les cinq mois d'hiver»*, ricane Jean-François. Charmante sur les cartes postales, la saison hivernale québécoise est terriblement barbante. *«Je ne connais aucun Français qui tienne plus de quatre hivers sans déprimer. Le blanc partout, la nuit qui tombe en milieu d'après-midi, ça lasse vite»*, soutient Alexandre Martin de Neufchâteau, conseiller bancaire, un Français qui a passé, lui, neuf hivers à Montréal. Autre détail qui compte: le quotidien gastronomique québécois... d'une platitude toute nord-américaine. Par ailleurs, la rustique simplicité des Québécois peut ravir... ou consterner. *«Je souffrais terriblement de la pauvreté de la vie intellectuelle et culturelle»*, reconnaît Alexandre, qui est revenu en France en partie pour cette raison. Car la sophistication ou la «branchitude» ne sont pas le fort des Québécois, qui goûtent peu les ruminations abstraites, les références philosophico-littéraires et les grands concepts en «isme». *«Le plaisir de discuter, de débattre et de s'engueuler est ce qui me manque le plus»*, confirme Gildas. On déconseillera donc l'expatriation aux citadins pur jus, vivant sous perfusion d'expos branchées, de théâtres, de librairies et de ballets de danse contemporaine. En outre, si le

tutoiement est de rigueur, il faut se garder de confondre affabilité et réelle amitié, surtout au travail. *«Les collègues sont très rarement des amis. Et vous avez beaucoup de mal à savoir ce qu'on pense vraiment de vous derrière les sourires»*, se souvient Alexandre.

De même, les relations entre hommes et femmes sont très égalitaires... mais plutôt distantes. Dans un pays où l'on se fait rarement la bise, elles ne reposent pas sur l'imbrication compliquée de charme et de domination qui fait le sel de la *French seduction*. La galanterie peut passer pour une démonstration de sexisme et la drague un peu appuyée pour de l'agressivité. D'ailleurs, les femmes ont tout autant le droit de draguer que les hommes... Du coup, il arrive aux femmes françaises de se sentir transparentes et aux mâles d'être carrément perdus!

Un pays pour self-made-men?

Enfin, gare aux erreurs de casting! Ceux qui se voient comme le personnage du film d'Elia Kazan, «America, America», émigrer vers le Nouveau Monde afin d'y faire fortune risquent de déchanter. Certes, le Canada est très nord-américain, les diplômés n'y ont pratiquement aucune importance et les employeurs laissent leur chance au premier venu. *«Là-bas, vous pouvez être banquier un jour et devenir boulanger le lendemain»*, résume Alexandre. Certes, les «gens d'affaires» (entrepreneurs) peuvent rapidement mettre sur pied leur business, sans avoir à jongler avec notre fameuse «paperasserie».

Mais, premier hic pour les Rockefeller en herbe: la structure économique du Québec laisse bien peu de possibilités de faire fortune. *«Les carrières et les salaires stagnent très vite»*, explique Alexandre. *«C'est un pays où la classe moyenne est vraiment majoritaire et les très riches peu nombreux. Je ne connais aucun self-made-man québécois. Ce genre de réussite économique n'existe pas plus dans la mentalité québécoise que dans celle des Français.»* Et quand on lui demande de définir le Québec par rapport à la France, il lâche: *«La vie y est plus facile mais aussi moins excitante.»* Alors il prévient: *«L'expatriation réussira surtout à ceux qui recherchent une meilleure qualité de vie et une petite existence bien rangée. Les dévorés d'ambition s'y embêteront.»* A ces derniers, on conseillera plutôt un grand pays anglophone plus au sud sur la mappemonde...Arnaud Gonzague

A lire: «S'installer et travailler au Québec», par Laurence Nadeau, L'Express Editions, 19 euros. Absolument indispensable.

Les filières

Le site Immigration Québec : www.immigration-quebec.gouv.qc.ca

La Délégation générale du Québec offre des séances d'information, notamment à Paris: 66, rue Pergolèse, Paris-16e; tél.: 01-53-93-45-45.

Site: www.mri.gouv.qc.ca/paris/index.asp

Association France-Québec, 24, rue Modigliani, Paris-15e; tél.: 01-45-54-35-37.

Site: www.france-quebec.asso.fr

Office franco-québécois pour la Jeunesse, 11, passage de l'Aqueduc, à Saint-Denis; tél.: 01-49-33-28-50. Site: www.ofqj.org

Arnaud Gonzague

 **Envoyer cet article à un(e) ami(e)**

Dans la rubrique "Entreprendre" :

Retour à l'index

Liens publicitaires

► **Le Groupement des Mousquetaires**

Des chefs d'entreprise indépendants qui s'investissent pour créer et faire vivre un ou plusieurs points de vente. Au delà de leur propre entreprise, ils sont également co-gérants de leur groupement.

[<http://www.groupedesmousquetaires.com>]

► **Créer votre société avec 1 Euro de capital**

Créer votre SARL, EURL, SCI par téléchargement avec Jurimodel.com, service payant. Téléchargez tous les actes nécessaires à la constitution de votre société (Statuts, assemblées, déclarations..

[<http://www.jurimodel.com>]

► **EBP : votre projet d'entreprise simplement.**

Vous voulez créer ou reprendre une société ? Avec le logiciel EBP Business Plan 2005, montez un projet solide, concevez un business plan percutant et obtenez les financements souhaités.

[<http://www.ebp.com>]

© Le Nouvel Observateur 2003/2004

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, nous nous engageons à informer les personnes qui fournissent des données nominatives sur notre site de leurs droits, notamment de leur droit d'accès et de rectification sur ces données nominatives. Nous nous engageons à prendre toutes précautions afin de préserver la sécurité de ces informations et notamment empêcher qu'elles ne soient déformées, endommagées ou communiquées à des tiers.

Droits de [reproduction](#) et de [diffusion](#) réservés © **Le Nouvel Observateur** 2003

Usage strictement personnel. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la [licence](#) de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.

La fréquentation de ce site est contrôlée et certifiée par [Diffusion Contrôle](#)